

« Toubib », douze années de formation d'un jeune médecin en documentaire

PUBLIÉ LE 28/08/2024



RÉACTIONS

COMMENTER



Article réservé aux abonnés

De 2009 à 2021, Antoine Page a filmé son petit frère Angel de la première année de médecine à la thèse et au premier poste. Le documentaire sort en salles ce 28 août 2024.

Ce sont douze années de formation condensées dans un documentaire, « Toubib », dont la sortie en salles est prévue ce mercredi 28 août 2024. Au fil du temps qui passe et des coupes de cheveux d'Angel, le spectateur assiste à l'apprentissage d'un jeune médecin et au passage à l'âge adulte d'un garçon de 18 ans, originaire de Besançon.

Le film s'achève en 2021 au Château en santé, un centre de soins communautaire situé dans les quartiers Nord de Marseille, où Angel Page travaille actuellement comme médecin généraliste.



Crédit photo : BURGER / PHANIE

« Le projet s'est lancé très spontanément, la veille de la rentrée d'Angel en PACES », raconte à l'AFP Antoine Page, réalisateur de documentaire. « Je lui ai proposé de filmer tout son cursus à venir, dans le temps long, sans savoir ce que ça allait donner », ajoute-t-il. Quant à Angel, 30 ans, il assure avoir « toujours eu pleine confiance dans le travail de (son) frère », même s'il « ne réalisait pas tout ce que ce projet documentaire allait sous-entendre au fil des années : l'engagement des entretiens, les séquences à l'hôpital ».

“ C'est avant tout le portrait du cheminement de mon frangin ”

Antoine Page, réalisateur

Passée la première année de médecine à l'université de Besançon obtenue avec brio, Angel Page enchaîne les stages à l'hôpital, part en Erasmus, peine à effectuer des prises de sang, noue des liens avec ses patients, est envoyé dans les Cévennes, le tout devant la caméra de son frère, de treize ans son aîné. « C'est avant tout le portrait du cheminement de mon frangin », relève Antoine Page, mais également celui de la relation des deux frères. « Je ne m'attendais pas à ce que le point de vue d'Antoine soit aussi touchant, aussi intime, qu'il parle autant de nous deux », s'émeut Angel Page.

À la fois journal de bord et audit du système de santé, ce documentaire hors normes – qui aborde aussi bien les rapports hiérarchiques, les déserts médicaux ou la fin de vie – a été réalisé avec peu de matériel technique, ce qui a permis à Antoine Page de « tout filmer, d'être très rapide » et d'avoir facilement accès aux patients, explique le réalisateur, qui a accumulé quelque 350 heures de rush ! Le film a été projeté cet été à Paris et dans le Gard avant sa sortie en salles ce 28 août.

10 années d'étude + deux années

Lorsque, en 2009, bac en poche, son jeune frère Angel a décidé de se lancer dans des études de médecine, peut-être pour suivre les traces de son père, lui même médecin, décédé alors qu'Angel était encore très jeune et qu'il lui manquait beaucoup, le documentariste **Antoine Page** a pris de son côté la décision de le filmer tout au long de ses études. Angel l'avait mis en garde : « Faut voir si je tiendrai plus de deux mois ». Il a tenu bon, et c'est un résumé passionnant des 10 années d'étude et des deux années suivantes que **Toubib** nous propose. 10 années d'étude plus les deux premières années d'installation, mais pas seulement ! En effet, entre 18 et 30 ans, un jeune homme évolue, que ce soit physiquement, psychologiquement et idéologiquement et cela, **Toubib** le montre aussi. On retient que, de ces longues d'étude, la première est la plus dure, se terminant par une sélection par concours, d'où l'obligation d'ingurgiter par cœur chaque parole exprimée par les professeurs afin de récolter les meilleures notes possibles lors des examens et de réussir ainsi à obtenir le meilleur classement possible lors du concours. Angel, on le voit interviewé face caméra par son frère et filmé plus ou moins à la dérobée dans le cadre de ses activités. Au cours de cette première année, en dehors des cours et des révisions, les activités sont réduites au strict minimum. Même le temps passé pour manger est considéré comme étant une perte de temps beaucoup trop longue. « Je n'ai pas lu un livre depuis le début de l'année » déplore Angel. « J'en ai marre, je n'en peux plus de bosser ». Après une deuxième année dans sa région d'origine, à **Besançon**, Angel va partir à **Sofia**, en **Bulgarie**, pour « faire » sa 3ème année dans le cadre d'**Erasmus**. Une période qui va voir Angel se filmer avec une webcam et envoyer au fur et à mesure ces courtes séquences à son frère.

Ce que nous montre **Antoine Page** sur la suite des études de son frère tend à montrer que plus elles avancent, moins elles se résument à un bachotage s'apparentant à du bourrage de crane, plus l'étudiant peut avoir des contacts fructueux avec d'autres étudiants ou avec les professeurs et bien sûr, plus tard, avec le monde des infirmières et des infirmiers et celui des patients. Particulièrement intéressé par ces contacts avec les patients, Angel a décidé très vite de travailler dans le cadre de la médecine générale. En juin 2015, à la fin de ses 3 années d'externat, Angel se sent tout chose de penser que 5 mois plus tard, en novembre, il pourra se targuer d'être considéré en tant que médecin et d'être appelé docteur. Arrivent les 4 années d'internat, des années où il doit apprendre à donner des ordres, à prendre conscience que l'échange équitable avec, par exemple, les infirmières, se transforme en échange hiérarchique. Ces années d'internat vont amener Angel à passer d'une ville à une autre, d'une spécialité à une autre, **Martiques**, **Marseille**, **Digne**, etc..., gynécologie, pédiatrie, pneumologie, orthopédie, etc...



Formation, évolution et réflexions

Le premier intérêt de **Toubib** est bien sûr de nous renseigner de façon précise, nous qui sommes leurs patient(e)s, sur la façon dont sont formés nos toubibs. Le deuxième intérêt, peut-être encore plus important, c'est de suivre l'évolution d'Angel, une évolution qui va le conduire à faire le choix de pratiquer la médecine générale au sein d'un centre associatif situé dans les quartiers Nord de **Marseille**, satisfaisant ainsi son désir d'une pratique plus sociale, plus collective et horizontale de la médecine. Angel fait partie de ces étudiants qui étudient de façon très sérieuse mais qui, en parallèle, ne se privent pas de réfléchir sur la façon dont on les forme, sur les problèmes que rencontre de plus en plus le monde médical, sur la place de la médecine dans la société, sur son rôle social, sur les grandes inégalités face à la maladie liées à la profession (ou à son absence !) et aux moyens financiers, des inégalités que seule une meilleure politique sociale de santé pourrait arriver à combattre. Dans **Toubib**, de façon régulière, Angel nous parle de ses états d'âme, de ce qu'il apprécie dans ses études, de ce qu'il n'apprécie pas, de ses propositions pour apporter une solution à la crise médicale. Par exemple son étonnement face à une sélection qui se fait en première année sur la capacité à être meilleur que les autres, à les éliminer, alors qu'on attend de l'empathie et de l'altruisme de la part de futurs médecins. Par exemple son dépit que la médecine ne cesse de s'améliorer d'un strict point de vue scientifique mais a plutôt tendance à régresser dans son volet social. Par exemple, sa proposition pour en finir avec le problème des déserts médicaux en tenant compte des changements de mentalité chez les patients et, surtout, chez les médecins : tenir compte du fait que, pour les jeunes médecins, il n'y a pas de problème pour travailler dans les campagnes mais qu'il y en a un à y vivre de façon permanente. En arriver donc à accepter de ne pas suivre des patients sur le long terme avec l'installation très provisoire de jeunes médecins qui ne restent que quelques mois à travailler de façon très intense dans ces endroits où ils ne veulent plus venir s'établir sur le long terme avant de regagner des lieux considérés comme plus accueillants ou de prendre une pause et d'être remplacés par un nouveau médecin. C'est à partir de 350 heures de rushs et après un montage qui a duré 6 mois que s'est construit ce film de 113 minutes. Un film agrémenté par d'excellents choix musicaux allant de **Vivaldi** à **Carlos Gardel** en passant par **Haendel**, **Mozart**, **Schubert**, **Mendelssohn**, plus une belle interprétation de « I was young when I left home », une chanson peu connue de **Bob Dylan**, par Angel en personne.

